

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES ET
EUROPEENNES

DIRECTION DES ARCHIVES

**COLLECTION DES
ARCHIVES ORALES**

INVENTAIRE THEMATIQUE

AO 8

Roland JACQUIN DE MARGERIE

PARIS 2008

CONDITIONS DE COMMUNICATION

Les entretiens accordés par les personnalités qui ont, à un titre ou à un autre, pris part à la politique étrangère de la France, sont réalisés et conservés par la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères qui, toutefois, n'en est que le dépositaire.

Juridiquement, les "archives orales" sont, en effet, des archives privées. Aussi, comme le stipule le Code du patrimoine : "Lorsque l'Etat et les collectivités territoriales reçoivent des archives privées à titre de don, de legs, de cession, de dépôt révocable ou de dation [...], les administrations dépositaires sont tenues de respecter les conditions auxquelles la conservation et la communication de ces archives peuvent être soumises à la demande des propriétaires" (L213-6). Le décret n° 80-975 du 1^{er} décembre 1980 relatif aux archives du ministère des Affaires étrangères précise que "la communication des archives [privées conservées par lui] s'opère dans les conditions fixées par l'acte de transfert au ministère des Affaires étrangères. Il ne peut être apporté de modification à ces conditions sans l'accord préalable des intéressés" (titre II, art. 9).

Par ailleurs, les archives orales, en tant qu'œuvres de l'esprit, sont soumises à la législation sur le droit d'auteur. Leur publication intégrale est en conséquence subordonnée à l'autorisation écrite du témoin-déposant ou de ses ayants-droit.

Les conditions de communication, entièrement déterminées par les déposants, sont les suivantes :

Consultation sans réserve Le chercheur a librement accès au document qu'il peut écouter dans son intégralité.

Consultation avec autorisation écrite Le chercheur n'a accès au document qu'après avoir produit une autorisation écrite du déposant ou de ses ayants-droit.

Consultation partielle Le chercheur ne peut consulter que certaines parties du document, non réservées.

Consultation réservée La consultation des documents ne sera possible qu'à l'expiration du délai fixé par le déposant.

NOTA BENE

Etant donné la complexité des conditions de communication fixées par les déposants, le tableau suivant n'est donné qu'à titre indicatif. Aussi, les chercheurs désireux de consulter ces documents voudront bien se mettre en rapport avec les conservateurs en charge des archives orales pour obtenir de plus amples précisions.

AO 8. — Roland JACQUIN DE MARGERIE, ambassadeur de France

Notice biographique

Né le 6 mai 1899, décédé le 13 juillet 1990.

Formation. — Licencié ès lettres, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques.

Carrière. — Attaché autorisé à l'administration centrale (Affaires politiques et commerciales), 1917 ; admis au concours d'entrée dans les carrières diplomatique et consulaire, 1921 ; à l'administration centrale, (Direction politique et commerciale), 1921 ; attaché d'ambassade à Bruxelles, 1922-1923 ; à Berlin, 1923 ; secrétaire d'ambassade à Berlin, 1923-1933 ; premier secrétaire à Londres, 1933-1939 ; directeur du cabinet du ministre des Affaires étrangères, mai-juin 1940 ; chargé de mission auprès de la présidence du Conseil, mai 1940 ; consul général à Shanghai, 1940-1944 ; premier conseiller à Pékin, 1944 ; chargé des affaires en Chine occupée, 1944-1946 ; en disponibilité, 1946-1947 ; à l'administration centrale (Secrétariat des Conférences), 1947-1948 ; conseiller de la délégation française à l'organisme permanent du Comité consultatif des cinq ministres des Affaires étrangères, avril 1948 ; ministre plénipotentiaire, 1949 ; chargé des Affaires d'Afrique-Levant, 1949-1950 ; directeur général adjoint des Affaires politiques et économiques, 1950 ; directeur général des Affaires politiques et économiques, 1955 ; ambassadeur près le Saint-Siège, 1956 ; en Espagne, 1959-1962 ; en Allemagne fédérale, 1962-1965 ; élevé à la dignité d'ambassadeur de France, 1964 ; admis à faire valoir ses droits à la retraite, 1965 ; conseiller d'Etat, 1965-1970.

6 entretiens¹

Communication : sans réserve.

Entretien n° 1 réalisé le mercredi 5 octobre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaïsse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *Le début de la Deuxième Guerre mondiale.* — Séjour en France, conversation de R. de Margerie avec A. Léger.

¹ Le 6^{ème} entretien n'a pas été inventorié mais il existe une transcription de cette dernière séance du 28 décembre 1983.

[2] Le retour en Angleterre; l'optimisme britannique; la presse anglaise vis-à-vis de la France; le débat politique en Grande-Bretagne ; la réaction de l'Espagne au pacte germano-soviétique. ; l'action diplomatique auprès des Belges, des Néerlandais et des Britanniques ; le refus de la conférence internationale proposée par l'Italie ; la rencontre entre Sir Neville Anderson et A. Hitler, l'optimisme de la presse britannique ; la préparation de l'Allemagne à la guerre ; la décision de R. de Margerie de reprendre du service dans l'armée française.

[3] L'attitude du gouvernement polonais face à l'Allemagne ; proposition italienne de conférence internationale.

[4] Réactions franco-britanniques après l'invasion de la Pologne ; question de l'entrée en guerre; difficultés de coordination franco-britannique; retard franco-britannique à déclarer la guerre. Convocation à Paris par Georges Bonnet ; A. Léger au moment de la déclaration de guerre ; rapports franco-britannique et évolution de l'opinion britannique ; mobilisation britannique en septembre 1939; rôle de R. de Margerie à Londres; le réarmement britannique.

[5] *Départ de R. de Margerie pour la France.*— Affectation militaire et entretien avec E. Daladier. Entretien avec P. Bressy, chef de cabinet de G. Bonnet ; entretien avec G. Bonnet (5 septembre 1939); proposition d'un poste à Madrid : refus de R. de Margerie ; le but de la démarche de G. Bonnet; son avenir politique ; rencontre avec A. Léger. L'abandon de la Pologne.

[6] L'arrivée au 152ème R. I. ; la "drôle de guerre" ; acceptation d'une mission au G.Q.G. (Grand quartier général) ; l'antipathie de R. de Margerie pour G. Bonnet ; le sentiment de R. de Margerie au sujet de Munich ; conversation avec E. Daladier sur l'état d'esprit des Anglais ; le 152ème R.I.

[7] L'affectation au G.Q.G.; interprète au conseil suprême ; raisons de l'acceptation de cette affectation. La coopération militaire franco-britannique.

[8] Les relations avec P. Reynaud; son portrait ; ses relations avec les militaires ; le colonel de Villelume.

2^{ème} partie

[1] Description d'un conseil suprême, 16 mai 1940; la situation en Belgique; exposé de Winston Churchill ; sa rencontre et les relations avec lui ; les liens P. Reynaud-de Gaulle.

[2] Partisans et opposants à l'armistice ; la division des membres du gouvernement Reynaud ; la fuite de Paris et l'installation à Bordeaux ; l'armistice.

[3] *R. de Margerie à Londres.* — Son passage en Espagne et son arrivée à Londres ; jugement sur l'entourage du général de Gaulle à Londres ; départ pour la Chine *via* les Etats-Unis ; entretien avec le général de Gaulle ; les raisons du départ en Chine ; les raisons du choix de Vichy.

Entretien n°2 réalisé le mercredi 12 octobre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

- [1] *Retour sur le début de la guerre (1939-1940)*. — Le départ de R. de Margerie de Nancy pour Paris ; sa rencontre avec de Lattre, son jugement sur la situation depuis septembre 1939.
- [2] Promu capitaine, officier d'état-major ; la composition de l'état-major du général Gamelin ; la vie à l'état-major.
- [3] Correspondances avec ses relations britanniques et américaines ; correspondances avec ses collègues du Quai d'Orsay. Journal sur son expérience d'officier de liaison au G.Q.G., à partir de février 1940.
- [4] Opération des Alliés en Scandinavie : objectifs et intérêt stratégique ; le problème du commandement : français ou britannique ; l'opposition à l'opération de E. Daladier ; entretien entre C. Corbin, E. Daladier et le général Gamelin (20 février 1940).
- [5] L'attitude française vis-à-vis de l'Italie ; les vues du général Gamelin au sujet de l'Italie, en opposition avec celles de A. François-Poncet, ambassadeur en Italie.
- [6] L'opposition entre le G.Q.G. et le ministère des Affaires étrangères.
- [7] *La nomination de R. de Margerie au cabinet de P. Reynaud*. — Son installation au Quai d'Orsay ; visites d'amis journalistes et diplomates.
- [8] L'opération Royale Marine : le scepticisme de E. Daladier, le général Gamelin, A. Lebrun ; l'avis de R. de Margerie sur l'opération. Séjour à Londres, dîner avec Villelume, l'idée de remplacer Gamelin ; visites reçues à Londres, vues sur l'Italie.
- [9] La première rencontre avec le général de Gaulle le 3 avril 1940 ; la création du secrétariat de guerre, les problèmes pour sa constitution. ; visites diverses ; l'invasion du Danemark et de la Norvège par les Allemands : l'opposition A. Léger-P. Reynaud, les réactions françaises.
- [10] Le débat au Sénat ; la préparation du discours ; le déjeuner avec P. Reynaud (14 avril 1940) ; la commission des Affaires Etrangères au Sénat le 20 avril 1940 ; l'hostilité des sénateurs ; l'exposé sur la Norvège puis sur l'Italie ; l'opposition Laval-Reynaud ; l'étonnement de R. de Margerie devant l'hostilité du Sénat.
- [11] La visite du colonel de Gaulle ; désignation de P. Baudoin comme secrétaire du cabinet de guerre.
- [12] Retour de Norvège de François de Brantes, ses vues sur la situation.

2^{ème} partie

- [1] Visite d'Henri du Moulin de Labarthète à propos de l'incapacité du maréchal Pétain dans son poste à Madrid (vieillesse) ; l'opposition P. Reynaud-A. Léger.
- [2] *Le début de l'offensive allemande (10 mai 1940)*.
- [3] Les avertissements par Pie XII du risque de l'offensive allemande ; la rencontre entre W. Churchill, P. Reynaud et le général Gamelin (16 mai 1940) ; dîner avec Gaspard de Villelume puis réunion franco-britannique au Quai d'Orsay ; la réaction du gouvernement Reynaud devant l'offensive allemande.
- [4] Convocation du général Weygand et du maréchal Pétain ; évocation du général Weygand ; la destitution du général Gamelin ; le problème des liaisons téléphoniques ; l'arrivée du général Weygand ; rencontre de R. de Margerie avec le nonce apostolique puis le prince de Lippe et André Maurois qui l'informe sur la situation et le moral en Belgique ; évolution de G. de Villelume ; assistance de personnalités publiques aux messes pour la victoire.
- [5] La disgrâce d'A. Léger.

[6] A. Léger apprend la nouvelle par le Journal Officiel ; nomination de F. Charles-Roux ; l'organisation du renvoi de A. Léger ; proposition faite à A. Léger de prendre le poste d'ambassadeur aux Etats-Unis et refus ; position de R. de Margerie dans l'affaire.

[7] Le groupe des personnalités pro-armistice se dessine; la politique de F. Charles-Roux ; la réunion du 22 mai 1940, rencontre de P. Reynaud, W. Churchill et le général Weygand ; exposé du général Weygand ; attitude des Alliés vis-à-vis de l'Italie; les visites du 23 mai; le retard constant dans la transmission des décisions ; le rôle des officiers supérieurs ; le rôle utile de A. Maurois aux Etats-Unis; les renseignements sur le front obtenus par les proches de R. de Margerie ; le général Spears.

[8] Le voyage de P. Reynaud à Londres (26 mai 1940) ; départ avec le colonel de Villelume ; les conseils de G. de Villelume en faveur de l'armistice ; la réaction de P. Reynaud ; la perception de la situation par les Anglais ; l'armistice et ses conditions selon G. de Villelume ; les informations données à C. Corbin sur la situation ; la question de l'Italie.

[9] Les conséquences du voyage à Londres ; entretien de R. de Margerie avec l'officier d'ordonnance du général Weygand ; l'usage fait par les partisans de l'armistice des déclarations du général Weygand ; l'entretien de R. de Margerie avec le général Weygand ; le rôle de G. de Villelume ; la rencontre G. de Villelume-général Spears ; le jugement du général Spears sur G. de Villelume.

[10] La capitulation du roi des Belges ; l'utilisation qui en est faite par les Français ; le maintien de R. de Margerie à son poste ; Dunkerque, les dernières tentatives de négociations avec l'Italie ; les réactions des diplomates français vis-à-vis de l'armistice ; R. de Margerie rencontre W. Churchill (31 mai 1940). Débat autour de l'armistice, réactions de l'opinion publique.

Entretien n°3 réalisé le vendredi 4 novembre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *R. de Margerie à Londres.* — Les débuts de la France Libre à Londres ; arrivée de R. de Margerie à Londres (28 juin 1940) ; rencontre avec le général de Gaulle ; entretien entre le général Béthouart et le général de Gaulle : proposition aux soldats de choisir entre le retour en France et la France Libre ; épuration au Quai d'Orsay en 1947.

[2] Rencontre avec W. Churchill ; situation en France et en Afrique du Nord selon W. Churchill ; la demande faites à R. de Margerie d'être l'émissaire de W. Churchill auprès de P. Laval pour la reprise de la guerre ; le refus de R. de Margerie, les conceptions politiques de P. Laval.

[3] L'opposition personnelle entre R. de Margerie et P. Laval et son entourage ; rédaction d'une note de conseil pour aider W. Churchill dans son projet ; l'abandon du projet par W. Churchill.

[4] Les Français à Londres durant l'été 1940 ; les liens avec les Anglais ; point de vue de R. de Margerie sur l'entourage du général de Gaulle ; le rôle de R. de Margerie dans le retour des diplomates en France : P. Morand, C. Corbin, H. Cambon, B. de Castellane, G. de Charbonnière et F. de Rose; tension franco-britannique au sujet de Mers-El-Kébir.

[5] *Nomination en Chine* — Le voyage *via* les Etats-Unis; arrivée à New York ; les Français réfugiés à New York ; entretien avec le comte de Saint Quentin, ambassadeur à Washington ; la tentative du gouvernement français de faire nommer P. Reynaud à ce poste ; la rencontre avec l'ambassadeur britannique ; dîner avec A. Léger ; séjour d'un mois en Californie ; le poste de R. de Margerie en Asie ; Shanghai et la guerre du Pacifique ; l'ambassade à Pékin ; le retour en France par les Etats-Unis ; lettre de B. de Castellane, jugement sur la France de la Libération ; rencontre de R. de Margerie avec Léon Blum puis A. Léger ; A. Léger et la loi Tréveneuc.

[7] Le retour en France : visites à C. Corbin, d'Ormesson, Saint-Quentin ; mort de François de Brantes ; problème de l'épuration ; réintégration au Quai d'Orsay ; difficultés de certains diplomates face à la commission d'épuration.

2^{ème} partie

[1] *Le secrétariat des conférences*. — Les relations avec G. Bidault, ministre des Affaires Etrangères ; rôle de R. de Margerie au secrétariat des conférences ; Mlle de Comminges : son poste et son influence ; variété de l'action du secrétariat des conférences; mission à Bruxelles; traité de Bruxelles.

[2] *La chute du gouvernement Bidault (juin 1950) : le nouveau gouvernement* — La nouvelle équipe du ministère des Affaires étrangères; nomination de A. Parodi, G. de La Tournelle directeur des affaires politiques, R. de Margerie directeur politique adjoint ; lien de R. de Margerie avec A. Parodi ; nouvelle concurrence entre G. de La Tournelle et R. de Margerie pour l'entrée au conseil d'Etat.

[3] Conférence des suppléants des ministres des Affaires Etrangères à Paris, 5 mars 1950 ; les participants : Etats-Unis-U.R.S.S.-Grande-Bretagne-France; poème de R. de Margerie sur A. Parodi écrit pendant la conférence; évocation de A. Gromyko et sa longévité.

[4] Le réarmement de l'Allemagne, la conférence de Montréal en 1951 ; difficulté à accepter en France l'idée du réarmement de l'Allemagne; l'exposé de R. Schuman sur la position française ; discours de R. Schuman ; les idées de R. Schuman sur la réaction française ; R. Schuman prône un rapprochement économique avec les Allemands mais pas sur le plan militaire.

Entretien n°4 réalisé le vendredi 9 novembre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et Maurice Vaisse, professeur des Universités.

[1] *Le secrétariat des conférences (suite)*.—Evocation de différentes conférences.

[2] R. de Margerie rencontre à nouveau W. Churchill en 1953 ; entretien G. Bidault-W. Churchill ; organisation défensive des Soviétiques; stratégie de Staline

contre la Grande-Bretagne ; évocation de la Deuxième Guerre mondiale et du général Weygand ; portrait de W. Churchill ; les reproches français faits à la Grande-Bretagne ; l'intérêt de G. Bidault pour l'Indochine.

[3] Conférence des Bermudes (1953) ; G. Laniel ; évocation de G. Bidault et W. Churchill pendant la conférence ; dîner avec W. Churchill ; K. Adenauer ; inutilité de ce type de conférences selon R. de Margerie ; les liens entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ; distance de G. Bidault avec les diplomates britanniques mais il fait primer l'alliance face aux Soviétiques ; cadeau de la délégation française à R. Schuman à l'occasion de son départ ; élection de A. François Poncet à l'Académie française.

[4] Conférence de Berlin (1954) ; le fils et le neveu de R. de Margerie intègrent la délégation française ; [5] préparation du discours de G. Bidault ; le problème allemand ; évocation de G. Bidault à l'époque ; anecdotes concernant G. Bidault à la période des grandes conférences.

[5] Conférence de Genève (1954) ; le rôle du directeur politique ; liens avec les différents services du ministère des Affaires étrangères ; début de la conférence de Genève ; contact avec la presse ; première participation de E. Faure à une conférence ; relations de E. Faure avec R. de Margerie et J. Sauvagnargues ; les conférences de Genève en 1954 ; participation de A. Pinay à la conférence ; dîner avec la délégation soviétique ; les relations de R. de Margerie avec la délégation soviétique et une partie de la presse ; les problèmes d'un ambassadeur endetté ; entretien avec P. Mendès-France ; la perception par les délégations de l'opposition entre les Chinois et les Soviétiques ; le dossier indochinois ; bilan de la conférence de Genève.

[6] Conférence de Bruxelles relative à la C.E.D. ; évocation de J.-M. Soutou ; le règlement de la conférence, le pacte de Bruxelles ; les rapports entre les hommes politiques et les hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay selon R. de Margerie ; G. Bidault ; A. Pinay ; P. Reynaud ; P. Mendès France.

Entretien n°5 réalisé le vendredi 18 novembre 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 Quai d'Orsay à Paris par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux Archives du ministère des Affaires étrangères et par Maurice Vaisse, professeur des Universités.

1^{ère} partie

[1] *La réunion franco-britannique du 16 mai 1940.* — Les participants ; exposé du général Gamelin ; débat sur les choix stratégiques entre W. Churchill et la délégation française ; vision stratégique de W. Churchill ; la question de l'aviation britannique ; dîner de R. de Margerie avec G. de Villelume ; réunion le soir même, chez P. Reynaud, place du Palais Bourbon ; les participants ; W. Churchill accorde l'appui de l'aviation britannique ; monologue de Churchill contre les Allemands.

[2] *La situation militaire après la réunion du 16 mai 1940.* — L'action du général Gamelin ; le gouvernement fait appel au général Weygand et au maréchal Pétain ; les problèmes de communication ; l'arrivée du général Weygand ; la visite du nonce apostolique, la question du maintien diplomatique à Paris ; R. de Margerie

rencontre le prince de Lippe ; les visites d'A. Maurois, détaché auprès de l'armée anglaise, rapport d'A. Maurois à P. Reynaud ; l'inefficacité de G. de Villelume ; les cérémonies religieuses pour la victoire.

[3] *L'opposition Reynaud-Léger.* — L'annonce du remplacement d'A. Léger dans le Journal Officiel ; l'entourage de P. Reynaud ; R. de Margerie rencontre A. Léger ; défense d'A. Léger par E. Daladier ; proposition à A. Léger du poste d'ambassadeur à Washington ; les informateurs d'A. Léger sur P. Reynaud.

[4] *La conférence franco-britannique, militaire et politique du 22 mai 1940.* — La stratégie française et le problème des communications ; mort du général Billotte ; évocation du général Weygand ; la question de l'Italie : l'attitude française face à l'Italie ; A. François-Poncet, émissaire auprès de l'Italie ; E. Daladier se montre favorable à une négociation.

[5] Le nouvel attaché militaire anglais : le général Spears ; R. de Margerie obtient des informations sur le front par des proches ; l'action du commandement français face à l'offensive allemande.

[6] *Le voyage de R. de Margerie en Angleterre.* — Départ de R. de Margerie avec P. Reynaud et G. de Villelume pour l'Angleterre (26 mai 1940) ; G. de Villelume plaide auprès de P. Reynaud en faveur de la rupture de nos engagements vis-à-vis des Anglais ; les conditions d'acceptation de l'armistice d'après G. de Villelume ; l'attitude de P. Reynaud ; R. de Margerie donne son point de vue à P. Reynaud ; la réunion franco-britannique ; l'évolution des vues de J. Villelume, le général Weygand et P. Reynaud ; R. de Margerie s'entretient avec l'officier d'ordonnance du général Weygand ; entretien de R. de Margerie avec le général Weygand ; réactions du général Weygand après le voyage à Londres ; réaction anglaise au voyage du 26 mai ; rencontre G. de Villelume et du général Spears ; jugement du général Spears sur G. Villelume.

[7] La capitulation du roi des Belges et l'utilisation qui en est faite par les hommes politiques français ; entretien d'un journaliste avec P. Reynaud.

2^{ème} partie

[1] *La question de l'Italie.* — Dunkerque ; lettre de E. Daladier à l'ambassadeur d'Italie ; liens de l'ambassadeur d'Italie avec certains hommes politiques français (P. Laval, A. de Monzie) ; les démarches italiennes auprès du président du conseil par l'intermédiaire de P. Laval et de journalistes italiens.

[2] *L'accalmie du 31 mai 1940.* — Rencontre de R. de Margerie avec W. Churchill ; les vues de W. Churchill sur l'évolution du conflit ; le camp antibritannique dans l'entourage de P. Reynaud ; le bombardement de Paris par les Allemands ; jugement de R. de Margerie sur lui-même, son état d'esprit à cette période.

[3] *Le rôle du général de Gaulle.* — La nomination du général de Gaulle comme secrétaire d'Etat à la guerre ; opposition entre le général de Gaulle et le général Weygand ; le général de Gaulle recherche des contacts chez les Anglais ; voyage à Londres du 8 juin ; rencontre du général de Gaulle avec W. Churchill ; appel à l'aide militaire britannique et refus de W. Churchill pour ce qui est de l'aviation ; commentaire de R. de Margerie sur l'entretien entre les deux hommes ; retour en France ; le général de Gaulle accepte le maintien de l'aviation britannique en Grande Bretagne.

[4] *Le départ du gouvernement de Paris vers la Touraine.* — Conditions d'installation ; réunion politique et militaire de Briard ; le pessimisme du général Weygand ; entretien W. Churchill-P. Reynaud à Tours ; interprétation des paroles de W. Churchill dans le sens de l'armistice par P. Baudouin ; compte rendu de la conférence de Tours par R. de Margerie ; l'incident de la fin de la réunion.

[5] *La question de l'armistice.* — Voyage de R. de Margerie avec P. Reynaud vers Bordeaux, idée du repli vers l'Afrique du Nord; valeur de la solution de l'Afrique du Nord selon R. de Margerie ; les partisans de l'armistice ; entretien de R. de Margerie avec l'amiral Darlan ; opposition de l'amiral Darlan à la solution de l'Afrique du Nord ; l'anglophobie de G. de Villelume; le maintien d'un lien entre P. Reynaud et les Anglais par le général de Gaulle ; la proposition faite à P. Reynaud d'être le premier ministre de France et de Grande-Bretagne.